

avons vu des costumes, robes, manteaux d'une très grande valeur pour la sainte Vierge. Nul n'est choqué de trouver dans les sacristies les statues en déshabillé attendant tel jour de fête, telle cérémonie pour recevoir leur costume. Ces statues ne sont, en effet, généralement du moins, que des mannequins avec la figure, les mains et les pieds en cire. Il y a des têtes de Sainte Vierge très belles; mais généralement les figures de Christ sont trop efféminées.

Les saints modernes sont représentés parfois avec un réalisme naïf. Quelques-uns ont la moustache et la "mouche," d'autres toute la barbe, d'autres ont la barbe rasée; mais l'artiste a le soin de donner la teinte que laisse une barbe fraîchement faite. Les prêtres et religieux ont des aubes, surplis, cordons, soutanes, etc, tout cela en étoffes ordinaires. Une auréole en cuivre doré est ordinairement fixée sur la tête. Hier j'ai vu un saint Dominique ayant une étoile d'or piquée au milieu du front.

Les anges sont superbes. Je ne sais à quelle époque remonte la mode d'habiller les anges en guerriers grecs. Cette mode est très en vogue ici soit pour la peinture, soit pour la sculpture. Au Mexique, on ne saurait se faire l'idée d'un ange qui n'aurait pas sinon son casque, au moins sa cuirasse, ses brassards et surtout ses cothurnes laissant voir une partie de la jambe. Une écharpe flotte sur les épaules et autour du corps, et tout le costume est orné de broderies, dorurés, galons, etc. Généralement les ciels de tableaux sont encombrés de petits anges, qui de leurs nuages assistent à toutes les scènes. Dans l'église Saint-Sébastien à Mexico, un grand tableau représente la Sainte Vierge parlant à deux personnages. Elle est assise sur un nuage et tient l'enfant Jésus sur ses genoux. Pourquoi le peintre lui a-t-il posé sur les cheveux un petit chapeau tricorne bleu de ciel? "*Quien sabe?* (qui sait?)" me répondent les Mexicains.

Les étrangers sont saisis d'effroi à la vue de certains Christs. Notre-Seigneur est représenté partout, dans les diverses scènes de la Passion, soit attaché à la colonne de la flagellation, soit chargé de sa croix, revêtu de sa robe d'ignominie, cloué à la croix, etc. Le corps est d'une pâleur